

**SESSION 2011**

**BREVET D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL  
(ancienne réglementation)**

**Épreuve : Français**

*Le sujet est composé de 4 pages avec celle-ci*

<b>Examen : BEP ancienne réglementation</b>	<b>Session 2011</b>	<b>SUJET</b>
<b>Spécialité : toutes spécialités</b>	<b>Épreuve : FRANÇAIS</b>	
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Page de garde

## Le dernier

Voilà des mois qu'il n'avait plus vu les autres. Les autres ! Ils étaient si nombreux dans sa jeunesse, et maintenant... Pourchassés, abattus... Comme il ne les croisait nulle part, sa mémoire en avait fait des êtres fabuleux. Peut-être était-il le tout dernier de cette lignée ; chaque jour qui passait transformait un peu plus ses présomptions<sup>1</sup> en conviction. Parfois, des traces dans la forêt lui avaient redonné espoir mais il devait s'agir des siennes, qu'il avait laissées là, la veille, en un endroit qu'il ne reconnaissait pas. Tout se ressemblait dans la forêt, et sa vue avait bien baissé, parce qu'il se nourrissait mal, et le froid s'accroissait : on allait doucement vers janvier. Sa conscience portait le fardeau de centaines de générations et parfois, il lui semblait que tous les autres, par milliers, l'observaient depuis les buissons ou du haut des collines, en lui disant : « Fais quelque chose, il est peut-être encore temps. Fais quelque chose en notre nom, pour qu'on ne nous oublie pas, pour que tout ça ait servi un tant soit peu, trouve une idée, toi seul, encore... »

Mais quoi ? Depuis des jours, il se débattait avec cette question. C'était un pugilat sans fin. Inquiet, pénétré de la certitude d'être suivi, il se retournait sans cesse. Les yeux qu'il sentait braqués sur lui n'étaient que le fruit de son imagination, un fruit-poison, probablement mortel.

Il neigeait. En parvenant au sol, les flocons tissaient le linceul qui allait le recouvrir, tôt ou tard. Il n'avait plus de forces. Il n'avait pas le courage d'atteindre l'autre saison. Il lui aurait pourtant fallu un sursis, on ne pouvait pas réfléchir par un froid, par une faim pareils. Au printemps, peut-être... Oui, il fallait laisser une phrase bien sentie sur le livre d'or des lieux, quelque chose de fort pour tirer une révérence et être regretté. Au nom de tous les autres. Et pendant ce temps-là, l'hiver exultait, l'hiver plastronnait.

Possédé parfois par un regain d'énergie, il donnait libre cours à ses instincts, courait, frôlait le danger ou lui faisait face, selon les jours. Mais toujours, au fond de lui, une petite voix sans cesse lui parlait. Dans ces moments-là, il aurait préféré être inconscient ou fou, ne rien entendre et ne rien comprendre.

Vite, pourtant, il retombait dans un état d'accablement. Chaque fois plus aiguë, la sensation d'être suivi par des milliers d'yeux revenait à la charge. Il les voyait même dans son sommeil. Des milliers, qui en cachaient des milliers d'autres, qui eux-mêmes... Alors il implorait l'insomnie. Les yeux semblaient lui dire : Fais quelque chose. Alors il était tenté de répondre : *Vous n'avez rien fait quand vous l'auriez pu. Vous auriez pu changer le monde. Vous auriez pu vous changer ; ainsi, peut-être aurions-nous survécu.*

<b>Examen : BEP ancienne réglementation</b>	Session 2011	<b>SUJET</b>
Spécialité : Toutes spécialités	<b>ÉPREUVE : FRANÇAIS</b>	
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Folio : 1/3

35 Avec les jours, la nourriture se fit encore plus rare. Tout devint plus difficile, plus long à accomplir. Il entendit des coups de feu ; peut-être le recherchait-on, et ses jours, ses heures étaient comptés. À ces milliers d'yeux qui le fixaient, il n'avait plus rien à objecter. Le poids d'être le dernier l'épuisait. De temps à autre, il se retournait. Il considérait ses traces dans la neige. Si le printemps était précoce, tout aurait fondu dans deux mois. Si l'hiver perdurait, les empreintes obtiendraient un vague sursis mais dans trois mois, tout aurait disparu.

Ainsi ressassant cheminait-il à travers les forêts, et les forêts, elles, serpentaient entre des villes où l'on fêtait Noël. Les routes éclairées tendaient des guirlandes d'un village heureux à l'autre. Il n'osait les traverser, de peur d'être repéré.

45 Au fond des bois, quatre pattes fatiguées charriaient un corps à demi gelé, qui, chaque jour, abandonnait une partie de lui au froid ; le dernier loup de ce pays n'en avait plus pour longtemps mais il avançait, poursuivi par les yeux qui semblaient dire, à mesure que ses pattes faiblissaient : *Trouve pour nous, trouve quelque chose à écrire sur le livre d'or, on ne peut pas partir comme ça !*

Éric FAYE, "Le dernier" (texte intégral), in *Je suis le gardien du phare*.  
Éditions Joseph Corti, 1995.

1- Présomptions : suppositions, hypothèses.

<b>Examen : BEP ancienne réglementation</b>	Session 2011	<b>SUJET</b>
Spécialité : Toutes spécialités	<b>ÉPREUVE : FRANÇAIS</b>	
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Folio : 2/3

**Toutes vos réponses doivent être rédigées**

**Évaluation des compétences de lecture (10 points)**

1- La chute de la nouvelle nous apprend que "le dernier" est un loup. Expliquez, en vous appuyant sur le texte, quels éléments nous laissent penser dans le premier paragraphe qu'il s'agit d'un homme. (2 points)

2- "Le dernier" a l'impression d'être en permanence suivi, épié. Comment le lexique et les figures de style employés soulignent-ils cette impression ? (3 points)

3- Montrez, en vous appuyant sur le lexique employé, que la force morale du "dernier" est irrégulière. (2 points)

4- Des traces sont évoquées aux lignes 5, 39 et 48-49. De quels types de traces s'agit-il ? Expliquez avec précision la valeur différente que revêt chacune d'elle pour "le dernier". (3 points)

**Évaluation des compétences d'écriture (10 points)**

Un musée organise une exposition intitulée "Traces". Elle souhaite réunir des témoignages individuels sous forme d'œuvres d'art ou d'écrits qui répondent à la question : "Pour quelle création, ou quelle action, même simple, aimeriez-vous que l'on se souvienne de vous ?". Vous apportez votre contribution en rédigeant un texte. Vous y présentez cette création ou cette action, expliquez pourquoi elle est importante et en quoi elle vous représente.

*Votre texte comptera environ vingt-cinq lignes. Veillez à respecter l'anonymat de votre copie.*

<b>Examen : BEP ancienne réglementation</b>	Session 2011	<b>SUJET</b>
Spécialité : Toutes spécialités	<b>ÉPREUVE : FRANÇAIS</b>	
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Folio : 3/3